

## Der Autor und Umweltreferent aus La Chaux-de-Fonds kommt nach Biel. Er erklärt, weshalb ein Autowechsel die Umwelt nicht weniger verschmutzt, sondern mehr.

VON RENAUD JEANNERAT

**BIEL BIENNE:** Laut Ihrem Buch «Halte au gaspillage automobile» (Halt der Autoverschwendung) ist es besser, sein altes Auto zu behalten, als ein neues zu kaufen. Warum?

**Lucien Willemin:** Um das Klima zu verbessern, werden wir dazu angehalten, unser Auto zu wechseln. Um Energie zu sparen und den CO<sub>2</sub>-Ausstoss zu verringern. Um unseren Energieverbrauch zu senken, erhöhen wir unseren Materialverbrauch. Das Ergebnis ist, dass wir Autos verschwenden. Verschwendung ist jedoch weder für das Klima noch für die Umwelt, die Artenvielfalt und die Lebewesen als Ganzes gut.

*Sie nehmen kein Blatt vor den Mund: Sie schreiben, die Fokussierung auf das Klima führt zu Verschwendung. Das Streben nach Energieeffizienz um jeden Preis verenge den menschlichen Geist. Sind wir also auf dem Holzweg?*

Was heute für das Klima und die Umwelt notwendig ist, ist die Reduzierung der Menge an Dingen, die auf diesem Planeten hergestellt werden. Wenn wir bei der gleichen Produktionsmenge bleiben, egal ob unsere Autos mit Elektro- oder Verbrennungsmotor ausgestattet sind, werden wir das Problem nicht lösen. Wenn wir uns aufs CO<sub>2</sub> konzentrieren, vergessen wir die chemische Verschmutzung von Wasser,

Luft und Boden, die bei der Herstellung entsteht. Diese chemische Verschmutzung, die Leben zerstört, kann im Gegensatz zu CO<sub>2</sub> nicht durch den Gebrauch kompensiert werden.

*Sie schreiben auch, dass unsere derzeitige falsche Politik unter anderem auf falschen Statistiken beruht. Warum ist dem so?*

Es ist wichtig zu wissen, dass wir derzeit die genaue Anzahl der Autos in der Schweiz nicht kennen. Die 4,7 Millionen Personenwagen in der offiziellen Statistik beziehen sich nur auf zugelassene Fahrzeuge. Nicht zugelassene Fahrzeuge, also Gebrauchtwagen, die auf den Parkplätzen unserer Garagisten herumstehen, werden nicht gezählt. Wir wissen also nicht, wie viele Autos es in der Schweiz tatsächlich gibt. Wie kann man ein so wichtiges Wirtschafts- und Umweltgebiet mit unvollständigen Statistiken gesetzlich richtig regeln? Dank dieses kleinen Buches wurde im Ständerat von der Rechten eine parlamentarische Motion eingereicht, die verlangt, diesen Mangel zu beheben. Anzumerken ist, dass die Garagisten unter der gängigen Politik leiden, denn sie sind es, die den Überschuss an Fahrzeugen finanzieren müssen. Eine schwierige Aufgabe.

*Was könnte getan werden, um die Situation zu verbessern?*

Die Nutzung vorhandener Autos und den Kauf

**Lucien Willemin:** «Wir kennen die genaue Anzahl der Autos in der Schweiz nicht.»

von Gebrauchtwagen fördern, was das Gegenteil der derzeitigen Politik wäre, die zur Verschwendung führt. Würde der Export unserer Gebrauchtwagen vermieden, könnten sie hier ihr «Leben» unter optimalen Bedingungen beenden, statt dass sie in andere Länder geschickt würden, um dort zu fahren und die Umwelt noch mehr zu verschmutzen. In der Tat verschlimmert der Export die Gesamtsituation.

*Welchen Beitrag kann der Einzelne leisten?*

Sein Fahrzeug so lange wie möglich behalten und es gut pflegen. Verstehen, dass eine gute Möglichkeit, auf unser Leben zu achten, darin besteht, auf unsere Gebrauchsgegenstände zu achten. Denn jedes Mal, wenn wir einen Gegenstand herstellen, schädigen wir das Leben irgendwo auf der Welt. ■

5 FRAGEN AN ... / 5 QUESTIONS À...

# Lucien Willemin



PHOTO: ZVG

**Vortrag auf Französisch:** «Klima: Warum sein altes Auto behalten?», diesen Donnerstag um 19.30 Uhr in «Der Ort» in Biel.

Das Buch «Halte au gaspillage automobile – Prenez soin de vous, achetez d'occasion!» ist in französischer Sprache bei «Éditions d'en bas» erschienen, ISBN0978-2-8290-0660-9. [www.lucien.lu](http://www.lucien.lu)

**Pour en savoir plus:** Conférence «Climat: pourquoi faut-il garder sa vieille voiture?», jeudi à 19 heures 30, «Der Ort» à Bienne. Livre: «Halte au gaspillage automobile – Prenez soin de vous, achetez d'occasion!», Éditions d'en bas, ISBN0978-2-8290-0660-9, [www.lucien.lu](http://www.lucien.lu)

**Lucien Willemin:** «Actuellement, nous ne savons même pas le nombre de voitures qu'abrite la Suisse.»

PAR RENAUD JEANNERAT

**BIEL BIENNE:** Selon votre livre «Halte au gaspillage automobile», il vaut mieux garder sa vieille bagnole qu'en acheter une neuve. Pourquoi?

**Lucien Willemin:** Pour faire mieux sur le plan climatique nous sommes incités à changer de voiture pour économiser de l'énergie et réduire les rejets de CO<sub>2</sub>. Ainsi pour diminuer notre consommation d'énergie, nous augmentons notre consommation de matériel. Résultat, nous gaspillons des voitures. Or le gaspillage n'est bon ni pour le climat, ni pour l'environnement, ni pour la biodiversité et le vivant dans sa globalité.

## L'auteur et conférencier environnementaliste chaux-de-fonnier vient à Bienne expliquer que paradoxalement, changer de voiture pour polluer moins fait l'effet contraire.

*Vous n'y allez pas de main morte: «la focalisation climatique pousse au gaspillage», «la recherche de l'efficacité énergétique à tout prix rétrécit l'esprit humain»... Faisons-nous à ce point fausse route?*

Aujourd'hui ce qui est nécessaire pour le climat et l'environnement, c'est de réduire la quantité d'objets fabriqués sur cette planète. Si nous restons inscrits dans la même quantité produite qu'aujourd'hui, que nos voitures soient électriques ou thermiques, nous ne réglerons pas le problème. En se concentrant sur le CO<sub>2</sub>, nous oublions la pollution chimique de l'eau, l'air et les sols générée à la fabrication. Or cette pollution chimique, qui détruit la vie, n'est pas compensable à l'utilisation contrairement au CO<sub>2</sub>.

*Vous écrivez que notre politique erronée actuelle se base notamment sur de fausses statistiques. Pourquoi?*

Il est important de savoir qu'actuellement nous ne connaissons pas le nombre de voitures qu'abrite la Suisse. Les 4,7 millions de voitures de tourisme des statistiques officielles ne concernent que les véhicules immatriculés, soit les voitures d'occasion, soit les voitures neuves qui croupissent sur les parkings de nos garagistes ne sont pas comptabilisées. Nous ne savons donc pas combien

de voitures compte la Suisse. Comment légiférer correctement un pan économique et environnemental aussi important avec des statistiques incomplètes? Grâce à ce petit livre, une motion parlementaire a été déposée au Conseil des États par la droite pour demander de corriger cette carence. A noter que les garagistes souffrent de cette politique, car c'est eux qui doivent financer le surplus de véhicules, une lourde tâche.

*Quel virage faudrait-il prendre pour améliorer les choses?*

Favoriser l'utilisation des voitures existantes et l'achat d'occasion, soit le contraire de la politique actuelle qui pousse au gaspillage. Éviter l'exportation de nos voitures usagées afin qu'elles finissent leur vie ici dans des conditions optimales plutôt que de les envoyer rouler et polluer plus ailleurs. Dans les faits, les exporter aggrave la situation globale.

*À l'échelle individuelle, quelle contribution peut-on amener?*

Garder son véhicule le plus longtemps possible et en prendre soin. Comprendre qu'une belle manière de prendre soin de nos vies, c'est de prendre soin de nos objets. Car à chaque fois que nous fabriquons un objet, nous abîmons la vie quelque part sur terre. ■